
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

'LES ÉLITES SOCIALES ET LE SACERDOCE'

La guerre aura rappelé aux individus et aux familles une grande leçon : c'est qu'il existe des intérêts supérieurs pour le maintien, pour le respect desquels les nations, les familles, les individus doivent sacrifier leurs aises, leurs fortunes et même leur vie.

C'est pour cela que, tout particulièrement en France, la patrie menacée dans ses forces vives, a demandé à ses enfants non seulement l'impôt de l'or mais aussi celui du sang.

Cet impôt du sang qui a pris la fleur de la nation, la fleur de toutes les classes de la société, chacun en a compris la nécessité ; chacun a vu qu'il était nécessaire à la survivance des meilleures traditions de la civilisation chrétienne.

Mais il n'y a pas que la France et ses alliés qui soient en guerre et qui aient besoin de défenseurs. L'Eglise, elle aussi, est en butte aux plus formidables attaques d'un ennemi essentiellement habile et faux ; l'Eglise a donc aussi besoin de défenseurs, elle a besoin que les familles chrétiennes lui paient, non seulement l'impôt de l'or, que ce siècle a rendu plus nécessaire que jamais, mais encore et surtout l'impôt du sang.

L'Eglise a besoin de prêtres et elle a besoin de missionnaires. Ils lui sont nécessaires comme ils sont nécessaires aux nations. Autrement comment pourrait-elle remplir auprès de la société la mission que Jésus-Christ lui a confiée ; comment pourrait-elle *enseigner toutes les nations* et les convertir à la foi, condition de leur salut ?

Les ennemis de l'Eglise l'ont compris depuis longtemps et il ne paraît pas téméraire d'affirmer que leurs efforts, depuis un demi-